

ardeur dans une œuvre surnaturelle, il faut avoir acquis d'abord, et jeté profondément en soi, la conviction des choses éternelles, et avoir fait son choix entre le royaume des cieux et celui de la terre ; il faut entretenir sur Dieu, dans son âme, les plus hautes pensées, s'être pénétré de sa puissance et de sa sainteté, jusqu'à faire de lui dans son propre cœur un objet de louange, d'adoration, de complaisance, jusqu'à se sentir péniblement affecté et soulevé d'indignation devant tous ce qui va contre son honneur et sa gloire. Si c'est alors seulement qu'un homme est vraiment religieux, ce n'est qu'alors aussi qu'il ressent le véritable zèle, — celui qui est autre chose qu'un verbiage hypocrite et une outrecuidante imposition du moi. Ce zèle, c'est la sincère et loyale adhésion aux volontés divines, un dévouement égal et désintéressé aux affaires de Dieu, loyauté et dévouement qui peuvent se développer en un ardent enthousiasme, comme il a paru dans les saints, et s'élever même jusqu'à l'héroïsme du sacrifice, comme dans les apôtres et les martyrs. Dans tous les problèmes de la vie pratique et spéculative, il s'attache toujours à trouver la solution qui fera tourner à la gloire de Dieu les efforts de l'activité humaine, qu'il dirige d'après la parole de Jésus-Christ : " Je me dois d'abord aux intérêts de mon Père ". Garanti de tout excès par la lumière de la foi et l'onction de la charité, il devient, pour la vie même dont il est un produit et une manifestation, un instrument de progrès par la constante assimilation qu'il opère de tous les éléments divins cachés dans les choses. Attribut primordial du caractère religieux, il en reste encore, comme expression de vie, le plus bel et la plus attachant aspect, lorsqu'il a porté ce caractère à son plus haut point de perfection.

\*\*\*

Que tout cela soit en complet désaccord avec les vues d'un très grand nombre de chrétiens, qui ne savent de leur foi que les termes, sans avoir jamais pénétré jusqu'aux réalités qu'ils expriment ; que la conduite de ceux-là mêmes qui dans leur cœur ne contredisent pas à ces vérités, soit en opposition avec cette manière simplement surnaturelle d'envisager les intérêts divins, c'est ce dont on ne saurait disconvenir.